

Mon Message de Pâques.

« Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » (Jean 20,15)

« Le premier jour de la semaine, à l'aube, alors qu'il faisait encore sombre, Marie de Magdala se rend au tombeau et voit que la pierre a été déroulée du tombeau. Elle court, rejoint Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : ils ont enlevé du tombeau le Seigneur et nous ne savons pas où ils l'ont mis. Alors Pierre sortit, ainsi que l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau ; ils le trouvèrent vide, et ils s'en retournèrent chez eux. (...) Marie était restée dehors, près du tombeau, et elle pleurait. Jésus lui apparut se tenant debout derrière elle, et lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » (Jean 20, 1-15). Elle cherchait le vivant parmi les morts (Luc 24,5). Marie de Magdala était le premier témoin de la résurrection de Jésus. Elle le vit et crut. « Il lui dit : Ne me retiens pas, (...) mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu » (Jean 20,17). Marie revint en courant annoncer que le Christ a vaincu la mort et est ressuscité, comme il l'avait dit, et qu'Il est vivant et qu'Il monte vers le Père pour nous préparer une place, et reviendra parmi nous pour ne pas nous laisser orphelins.

Nous célébrons aujourd'hui, après plus de deux mille ans à la première annonce de Marie, la résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ.

Notre fête cette année est distinguée et a le goût de l'unité, de l'espérance, de la charité et de la paix.

Premièrement, parce que nous témoignons ensemble, chrétiens du monde entier orientaux et occidentaux, de la résurrection du Christ ; nous sonnons les cloches ensemble, et ensemble nous proclamons : Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !

Deuxièmement, parce que nous marchons ensemble, pèlerins de l'espérance, en cette double année jubilaire : le jubilé de l'année sainte annoncée par le Pape François sous le signe de l'espérance pour nous inviter à témoigner de l'espérance et à avoir le courage du pardon et de la réconciliation. Et le jubilé du 1700^{ème} anniversaire du Concile œcuménique de Nicée qui a défini le credo que nous continuons à proclamer tous ensemble aujourd'hui.

En nous engageant dans le parcours des deux jubilés, nous sommes appelés à témoigner de l'espérance qui nous a été donnée gratuitement par Dieu-le-Père qui nous aime. Nous sommes en pèlerinage tout au long de cette année.

Nous sommes d'abord en pèlerinage vers un retour aux sources, aux fondements de notre foi en Jésus Christ Fils de Dieu mort et ressuscité, dans les évangiles, dans la vie des Apôtres et de l'Église primitive et dans les conciles œcuméniques, pour y tirer la force de la persévérance dans la foi, l'espérance et la charité.

Nous sommes ensuite en pèlerinage vers l'avenir de l'Église dans le monde pour être des témoins de l'espérance envers ceux qui ont perdu l'espérance, des messagers d'amour et des artisans de paix dans un monde où les guerres, les conflits religieux, politiques et économiques se multiplient ; et le Liban en a payé un lourd tribut.

Cinquante ans sont passés et nous sommes encore debout devant le tombeau en pleurant et en attendant que le Christ ressuscite et nous sauve ; alors que Jésus se tenait à nos

côtés en nous interpellant, comme il a interpellé Marie de Magdala, mais nous ne l'avons pas reconnu ; parce que nous étions dans les ténèbres du péché et des conséquences de la guerre, et la peur sur l'avenir nous empêchait de prendre l'initiative d'entrer dans le tombeau pour en ressortir éclairés par la lumière de la résurrection.

Comment célébrons-nous la résurrection en cette année de l'espérance ?

Et quelle initiative prenons-nous pour témoigner devant nos jeunes que nous sommes les fils de la Résurrection et de la Vie ?

Resterons-nous aux pieds de la croix pleurer le sort de Jésus crucifié et le nôtre le Vendredi saint ?

Passerons-nous au samedi saint pour faire l'expérience du silence des morts et rester fixés devant le tombeau attendant la résurrection ?

Ou bien prendrons-nous le chemin de l'espérance après avoir rencontré le Christ ressuscité, qui chemine avec nous, qui nous parle et nous enseigne les Écritures, pour le reconnaître, à l'exemple de Marie de Magdala et les disciples d'Emmaüs ?

Il nous sera impossible alors de rester cantonnés dans nos maisons ; nous irons en courant vers nos familles, nos jeunes et nos concitoyens pour leur annoncer que le Christ est ressuscité d'entre les morts et qu'Il est présent avec nous jusqu'à la fin des temps. Pour leur annoncer qu'il est temps de nous libérer de la peur, de purifier nos cœurs de la haine, la violence et la vengeance et de devenir des artisans de paix. Il est temps de nous unir, de nous réconcilier et de construire ensemble un État moderne digne de nos enfants et de nos jeunes générations et de réédifier le Liban, Pays-message, dans lequel ils prépareront leur avenir et vivront en toute liberté et dignité.

Ils proclameront alors avec nous : Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

Kfarhay, le 20 avril 2025, Dimanche de Pâques.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun